

désir et sans caractéristique ; ils lui donnèrent les défenses du çramaṇa et il devint un maître invincible.

Telle est la manière dont la pâramitâ de sagesse universelle du Bodhisattva pratique l'exercice de l'intelligence.

N° 83.

(*Trip.*, VI, 5, p. 87 r°-v°.)

*Le sûtra du Mânava.*

Autrefois le Bodhisattva était né dans le royaume de *Po-mo* (Dîpavatî) et était un brahmaçârin nommé *Jou-p'ong* (mânava) ; il s'instruisit auprès de son maître et observa en haut les constellations du ciel ; tous les livres traitant des diagrammes ou de la divination, il les avait compris en les entendant ou en les voyant. Il se conduisait avec sincérité et mettait en honneur la piété filiale ; les gens instruits de tout le royaume le louaient. Son maître lui dit : « Votre sagesse est complète et vos connaissances sont suffisantes ; pourquoi ne prenez-vous pas la résolution de voyager pour que l'enseignement et la conversion aient un premier commencement ? » Il répondit : « Je suis dans une condition fort pauvre et je suis dénué de toute richesse ; comme je n'ai pas le moyen de payer de retour vos bontés, je n'osais pas me retirer. (Cependant,) ma mère est devenue plus gravement malade et je ne puis la traiter par la médecine ; j'irai mendier et je me mettrai aux gages de quelqu'un afin de subvenir aux frais des remèdes. » Son maître l'ayant fort approuvé, il se prosterna devant lui, puis se retira.

En parcourant tous les royaumes voisins, il aperçut